

# perspectives

LE SOLEIL

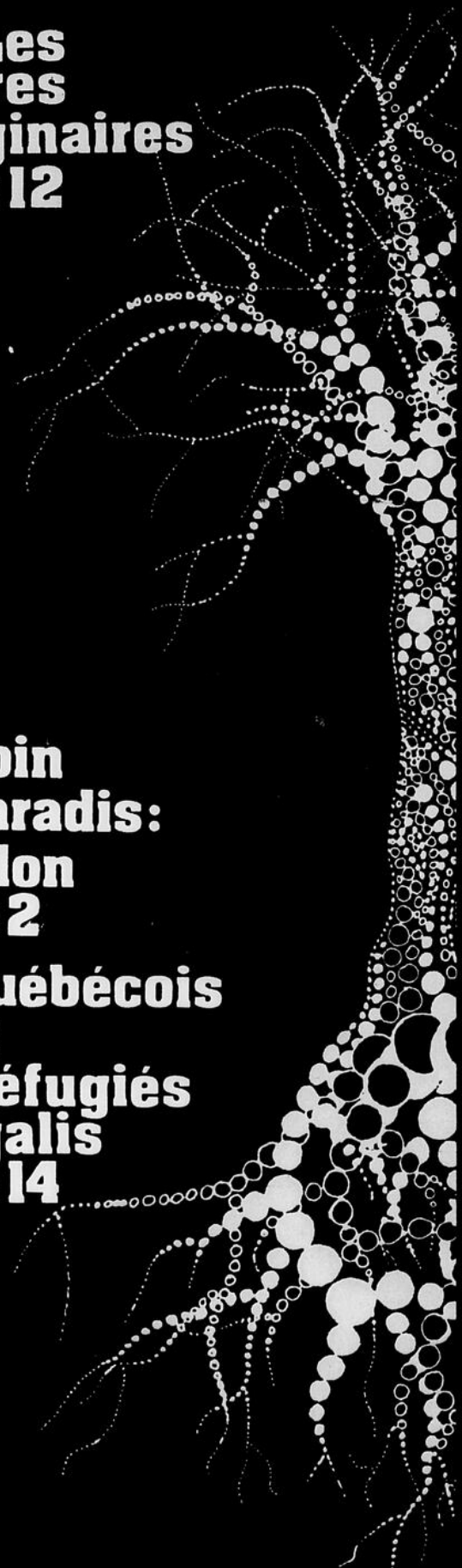


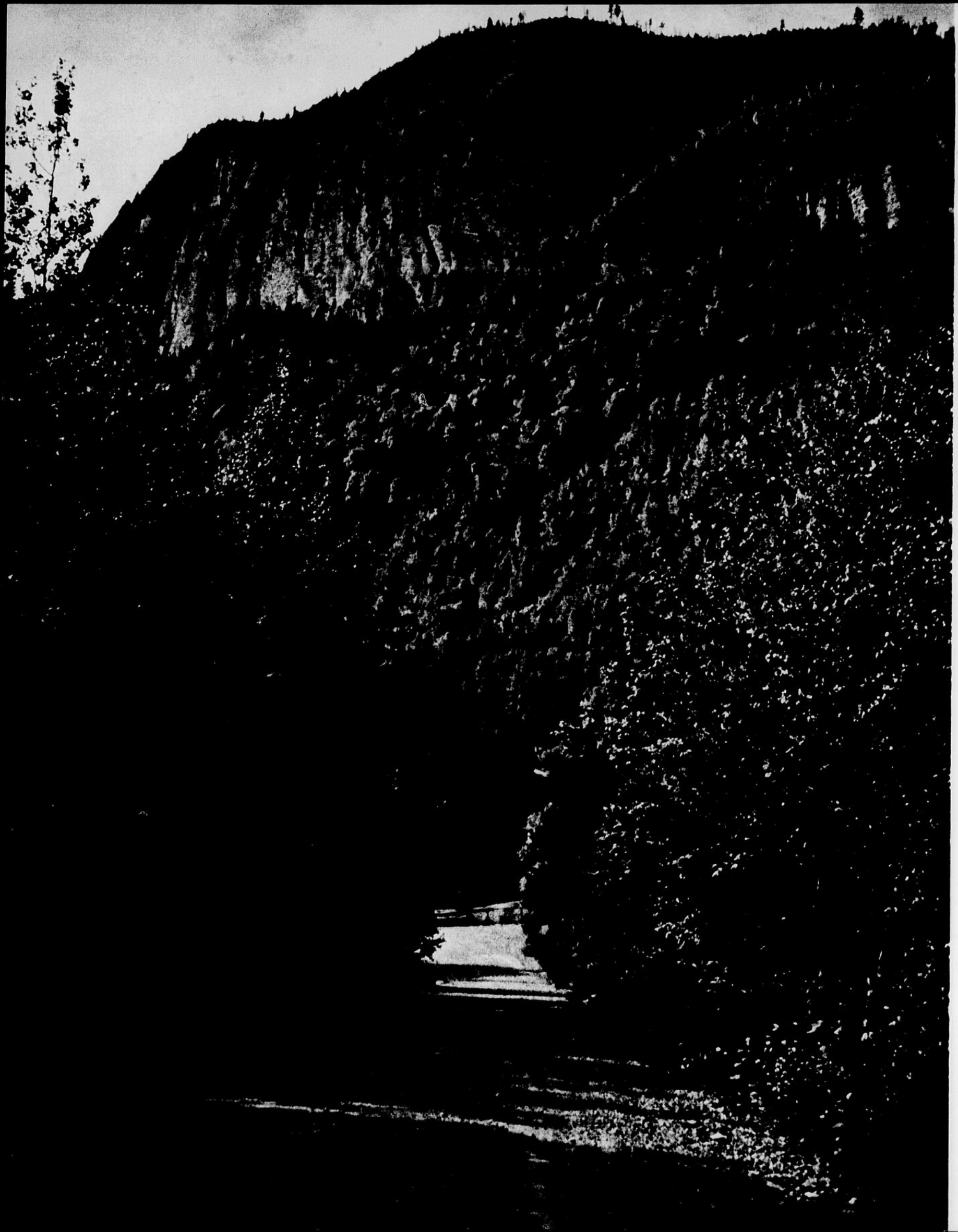
**Les  
arbres  
imaginaires  
page 12**

**Un coin  
de paradis:  
Forillon  
page 2**

**Un Québécois  
chez  
les réfugiés  
bengalis  
page 14**

**Vous  
connaissez  
les Conguatcheros?  
page 9**





*Le parc Forillon, en Gaspésie,  
deviendra dès 1976 un véritable musée  
de la nature, couvrant une  
superficie de 92 milles carrés.*

Un pharillon était autrefois un petit phare, le long des côtes. C'était aussi ces petits feux que les pêcheurs allumaient pour attirer le poisson. Phonétiquement devenu forillon, c'est ce nom que l'usage et la tradition ont donné aux sept milles de la presqu'île attachée à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, au nord de la baie de Gaspé.

Si nul Gaspésien n'ignore aujourd'hui ce qu'est la presqu'île de Forillon, bon nombre cependant — sinon la majorité — n'ont aucune idée de ce que sera demain ce territoire-promontoire que le Gouvernement du Québec vient d'exproprier globalement et que le gouvernement fédéral doit convertir en parc national d'ici 1975-76.

Un violoneux de Grande-Grève m'a dit, entre deux coups d'archet: "Ce sera bien de valeur pour les touristes! C'est ça qu'ils viennent voir."

"Ça", c'est la splendeur naturelle de Grande-Grève et du cap Bon-Ami, cette langue de montagnes, de formations rocheuses tourmentées bordant la mer, de caps vertigi-



neux dentelés de criques, parsemés de maisons coquettes perchées sur les pentes des falaises que la Gaspésie pousse vers le golfe du Saint-Laurent, dans un décor qui n'a probablement pas son pareil au monde.

Le violoneux Dolain Langlois, qui trouve ça "bien de valeur" (c'est-à-dire regrettable), est opérateur à l'entrepôt frigorifique de Petit-Gaspé, et son expression reflète l'opinion générale des Gaspésiens sur les projets fédéraux. Aujourd'hui les préoccupe plus que demain, préoccupation d'abord motivée par l'expropriation dont ils sont victimes, puis par le fait qu'ils quittent terre et maison pour aller habiter un décor moins familier.

Ce qu'ils ignorent — ou se refusent à croire — c'est que le déménagement indemnisé de leurs biens permettra à la Gaspésie d'avoir non seulement le plus pittoresque parc national du Canada, mais aussi, grâce à ce parc, de voir se développer autour de la péninsule une industrie touristique sans précédent qui drainera annuellement vers ce

# LE PARC FORILLON

Un coin de paradis  
que les touristes  
envahiront par centaines  
de milliers

Texte et photos Léon Bernard

# Me priver de nager?



## Ridicule!

J'ai su nager presque avant de savoir marcher. Et sous l'eau encore! Aujourd'hui, je passe mon temps à l'eau. Malgré mes règles. J'utilise les tampons Tampax depuis des années et je ne penserais jamais à changer (encore moins aux serviettes et aux ceintures).

Pourquoi les tampons Tampax? A cause du confort. Quand on les insère, quand on les enlève. Et quand on les porte, on ne les sent même pas.

NI CEINTURES  
NI ÉPINGLES  
NI BANDES  
NI ODEUR

Je me fie beaucoup aux tampons Tampax: ils ont été inventés par un médecin. Ils sont faciles à emporter. Aucune odeur possible. Et tout peut être jeté aux toilettes.

Si vous aimez nager, vous aimerez les tampons Tampax. Et même si vous n'allez jamais à l'eau, vous les apprécierez beaucoup. Essayez-les: vous verrez bien!

Dès le début...



LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO

4 - 21 août 1971

# LE PARC FORILLON

coin de pays un nombre sans cesse accru de visiteurs et de dollars. D'une longueur approximative de 20 milles, le parc atteindra 10 milles à son point le plus large mais se rétrécira à moins d'un demi-mille de largeur à son extrémité.

Avant même qu'il soit question de Forillon comme parc national, une enquête faite en 1964 avait démontré que le nombre de touristes — 225-000, cette année-là — aug-

menterait à 425 000 en 1972. Or, on prévoit que le parc national Forillon attirera plus de 500 000 touristes cinq ans après son ouverture. Chiffre encore modeste quand on sait que, dans une région isolée comme l'Île-du-Prince-Édouard, le parc national attire déjà près d'un million et demi de visiteurs chaque année.

Bien sûr que, pour les familles touchées par l'expropriation de leurs terres, par le

déracinement et la relocalisation, ce n'est pas drôle, même indemnisées, de quitter ce coin de pays dont chaque repli de montagne est comme une ride de sa propre peau, et dont le paysage merveilleux a rempli votre vue depuis votre tendre enfance quand vous vagabondiez entre les bords des hautes crêtes ou jusque dans les nuages des hauts sommets.

Cette ère nouvelle a débuté avec l'entente générale de coopération Canada-Québec, signée le 26 mai 1968 pour le développement du Bas Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, entente qui propose — entre autres termes — de "susciter de nouvelles activités dynamiques dans le secteur du tourisme... en aménageant dans la région une infrastructure qui mettra en valeur ses attraits touristiques et permettra d'augmenter les revenus provenant du tourisme". Et pour y arriver, poursuit le texte, "le Canada entreprendra l'aménagement d'un parc dans la presqu'île de Forillon. Le Québec se chargera de l'achat du terrain puis le cédera à des conditions acceptables aux deux parties".

Une lutte épique Québec-Ottawa sur la durée du bail a bien failli annuler le projet: le gouvernement unioniste de Jean-Jacques Bertrand, à Québec, hésitait à signer avec le fédéral un bail de 99 ans. Ce point réglé, ce fut au tour des expropriés de Forillon à se rebeller contre l'indemnisation insuffisante accordée par le gouvernement provincial et contre une relocalisation dans les seuls "centres désignés" situés en Gaspésie. Finalement, les gens déplacés ob-

tinrent de pouvoir se reloger n'importe où dans la péninsule sans perdre leur indemnité de relocalisation; et il leur fut même permis d'y transporter leur maison, lorsque possible. Quant aux assistés sociaux déplacés, l'assurance leur fut donnée qu'ils conserveraient leurs bénéfices.

Pour mesurer l'ampleur du complexe Forillon, depuis la signature de l'entente jusqu'à l'achèvement du futur parc national, il faut voir la carte géante que le ministère des Travaux publics du Québec a fait préparer par son équipe d'ingénieurs, évaluateurs, notaires, historiens et autres chercheurs chargés de dresser le tableau physique, légal, cadastral et humain du territoire à exproprier. Pour dresser ce tableau, il a fallu réunir d'abord une énorme documentation, préparer 1 866 dossiers d'expropriation, étudier 2 500 morcellements de terrain, rencontrer les 214 familles installées à demeure et qui devaient quitter la zone expropriée.

"Nous avons dû, de plus, établir des cartes aériennes, explique M. Robert Fournier, responsable des évaluations sur le projet Forillon. Pour chaque élément du programme d'aménagement du territoire, il fallait des données économiques sur la valeur, les dimensions, les dates et l'histoire. Ajoutez à cela les rapports des ingénieurs forestiers. Il a fallu les plans des terrains, la description



Photo du haut, Rivière-au-Renard restera en bordure du parc Forillon; au centre, ces maisons de Cap-des-Rosiers disparaîtront bientôt; ci-dessus, à g., le port de Grande-Grève et, à dr., le cimetière.



Chhhut!  
le tabac dort!



la King Size  
la plus vendue  
au Québec.

Comme les meilleurs vins, le tabac des cigarettes Peter Jackson est gardé dans de grands tonneaux de bois. Il repose longtemps... Il prend du corps. Sa saveur s'épanouit. Résultat: une cigarette riche, veloutée, satisfaisante...

*Peter Jackson*

# Le nouveau le pur brandy blanc Mont Blanc se mélange bien!

C'est le seul brandy blanc sur le marché!  
Il est plus léger. Plus raffiné. Plus québécois. Et longuement vieilli.  
Et il a cette qualité exceptionnelle de pouvoir se mélanger à bien d'autres  
boissons (alcools ou jus) . . . Faut y goûter!  
Voyez les recettes dans la petite brochure attachée à la bouteille.



Essaye-le avec de  
l'eau de Vichy...  
Un vrai  
BRISE-GLACE!

Avec du jus d'orange,  
c'est très bon.  
C'est un  
MONKEY WRENCH.

Ça fait un bon  
STINGER.

Il fait  
beau!

Numéro 106E (format 25 oz à \$5.85).  
Mettez-vous au blanc... au Mont Blanc!

Distillé et finement vieilli. Paul Masson & Cie Ltée.

GRATIS!  
100 timbres  
du monde  
entier  
... émissions  
récentes



Obtenez cette magnifique collection de 100 timbres différents du monde entier. Pays nouveaux, timbres commémoratifs, séries anciennes, pittoresques. Entre autres: l'anniversaire (République Dominicaine), le pape (Barbade), timbres en couleurs à l'effigie de Kennedy et de Dickens, timbres du Laos, etc. Tableaux et personnages célèbres, bêtes fauves, trésors de plate. Aussi aubaines nouvelles. Envoyez 10¢ aujourd'hui. Gareton Stamp Co., Dept. P55P, Calais, Maine 04019

## perspectives

est publié chaque semaine  
par Perspectives Inc.  
231 rue Saint-Jacques,  
Montréal

Président  
Jacques G. Francoeur  
Vice-président  
Aurèle Gratton  
Secrétaire  
Guy Gilbert  
Trésorier  
Jean-Guy Faucher  
Directeur de la rédaction  
Pierre Gascon

Président fondateur  
A.-F. Mercier

## UN TROUSSEAU AUSSI BEAU QUE VOTRE AVENIR

Préparez-le dès maintenant, presque sans vous en rendre compte, au moyen de légers versements, chaque semaine ou chaque mois. Faites venir notre brochure gratuite en couleurs et choisissez le trousseau de vos rêves. Il vous sera livré au moment désiré.

Ecrivez ou téléphonez:  
842-3434  
Aucun vendeur  
Aucune pression



Cercle  
DU COFFRE  
D'ESPÉRANCE



TEXTELLE INC.  
3456, rue St-Denis, Montréal  
Fondé en 1949.

# LE PARC FORILLON

des sols et des constructions existant dessus." Le tableau recouvre un mur entier de l'édifice Sobey, à Gaspé, où se trouve le siège social du service d'aménagement du parc.

Quadrillée de toutes les formes géométriques du cadastre, chiffrée de numéros de références, teinte de différentes couleurs, cette carte permet de voir d'un seul coup d'oeil le cas de chaque propriétaire résidant sur la presqu'île de Forillon: superficie du terrain, nombre et disposition des bâtisses, valeur de la propriété, emplacement qu'elle occupe dans le futur parc, ainsi que le montant d'indemnisation offert à chacun. Le numérotage du cadastre permet de se référer immédiatement à chaque dossier, qui comprend une photographie en couleur des constructions sur le terrain.

Qu'a-t-il résulté de ces complications?

L'élimination au complet d'une fabrique protestante anglaise avec église, cimetière et paroissiens, et le morcellement de cinq fabriques catholiques, y compris le déménagement des cimetières avec tout le respect dû aux défunts . . . qui partiront les derniers.

Mais ce n'est là qu'une étape dans l'aménagement d'un parc national, le vingt et unième du genre au Canada et le premier au Québec.

Pourquoi avoir choisi d'ouvrir ce dernier en Gaspésie? "Pour favoriser la création d'activités dynamiques nouvelles", répondent les publications du gouvernement fédéral distribuées aux gens de la péninsule, ". . . et pour créer, par le développement du tourisme, un regain d'activité permettant d'offrir 3 000 nouveaux emplois dans ce secteur dès 1972, dont 700 emplois permanents et 2 300 temporaires". Percé étant un point majeur d'attraction, la presqu'île de Forillon deviendra un "élément important du développement touristique de l'extrémité est de la Gaspésie".

La loi des Parcs nationaux et sites historiques ayant pour fins d'assurer la conservation à perpétuité, en tant que patrimoine national, des régions qui renferment des éléments géographiques, géologiques,

biologiques ou historiques importants, la presqu'île de Forillon constitue par son site et son histoire une entité intouchable de ce patrimoine. Ses 92 milles carrés de superficie, aux éléments naturels variés entourés par la mer, sont d'une splendeur qu'aucun Québécois ne peut ignorer dans un périple gaspésien. L'aménagement du parc fera disparaître certaines laideurs qui s'y trouvent actuellement: bâtisses inélégantes et clôtures. Par ailleurs, quelques maisons coquettes dont le style et la situation sont déjà un élément de décor seront conservées, et des chemins nouveaux vers des belvédères encore inaccessibles ouvriront de nouveaux panoramas grandioses sur les caps, la mer, le relief des côtes.

Le plan d'aménagement prévoit également des terrains de camping et de pique-nique, en plus du parc panoramique que la province de Québec a déjà ouvert au public dans le décor majestueux du cap Bon-Ami, à mi-hauteur du flanc nord de Cap-Gaspé. Il y aura des sentiers pour randonnées à cheval ou à pied, des centres d'interprétation de la nature, des amphithéâtres naturels, des endroits de repos, des installations pour le bain et pour la pratique de sports compatibles avec la nature d'un parc national. Les aménagements seront conçus en fonction de la mer, et la circulation intérieure se fera par des routes construites selon les normes les plus rigoureuses. Le parc hébergera exclusivement les préposés à la surveillance; le personnel administratif logera à l'extérieur.

Pour les amants de la nature à l'état pur et pour les amateurs de sciences naturelles, géologues ou botanistes, aussi bien que les fervents de curiosités historiques, le parc Forillon deviendra en quelque sorte un musée à l'état sauvage qui exposera sur leurs sites d'origine des vestiges de civilisations préhistoriques, des ruines d'anciens campements micmacs, une mine de plomb ouverte par l'intendant Talon, des quartiers militaires dont s'est emparé Wolfe en 1758 et, au large, les bateaux coulés par les frères Kirke en

1628. Des plantes uniques au monde croissent à la pointe de Penouil. Près de là, Fort-Fortune, fort souterrain construit durant la Seconde Guerre mondiale pour protéger la baie de Gaspé des sous-marins ennemis, sera restauré. Même l'archéologue trouvera dans le parc de quoi attiser sa curiosité. Pour les simples touristes et campeurs, le paysage est d'un grand pittoresque avec ses maisons perchées au bord des hautes crêtes et dans les falaises surplombées d'un chemin étroit et tortueux qui suit le littoral fait d'anses, de caps, de plages et de buttes tombant à pic dans la mer.

Le parc national Forillon sera ouvert en toute saison pour permettre aux visiteurs d'assister aussi bien au réveil de la nature au printemps qu'au déploiement des couleurs de l'automne. Durant l'hiver, des sentiers seront ouverts aux excursions

en motoneige. La chasse y sera interdite, mais la pêche sera permise dans l'unique rivière et dans les lacs, qui seront spécialement aménagés pour la pratique de ce sport.

Une vingtaine de personnes travailleront en permanence et une cinquantaine d'autres occuperont un emploi saisonnier dans le parc même quand il sera terminé. Tous seront recrutés dans la région, excepté les spécialistes qu'on ne pourra trouver sur place. De même pour la centaine d'ouvriers qui seront embauchés pour les travaux d'aménagement: terrassiers, charpentiers, paysagistes, sylviculteurs et opérateurs de machinerie lourde.

Quelque \$ 8 300 000 seront investis dans le programme initial d'aménagement, mais il en coûtera près de 14 millions pour l'ensemble du programme. Ceci sans compter le coût des expropriations de lots et bâtiments par le

gouvernement du Québec, ni les frais de relocalisation des expropriés.

Le gouvernement du Canada est propriétaire de plein droit de tous les terrains depuis le mois d'avril dernier, mais la Direction des parcs nationaux avait quand même entrepris, à l'automne 1970, les travaux préliminaires à l'aménagement de Forillon: tracé des limites du parc, nettoyage de la plage de Penouil, des aires de camping, des sentiers et des promenades.

Cent cinquante hommes sont au travail depuis plusieurs semaines et, déjà, on ne reconnaît plus la pointe de Penouil, lieu réservé à la baignade. Elle a été libérée de presque toutes les maisons d'été qui s'y trouvaient et des milliers de tonnes de déchets qui l'encombrent.

Le parc sera à peu près terminé — un parc ne l'est jamais tout à fait — dans

quatre ans au plus, mais certaines installations seront accessibles au public avant cette date.

Pour éviter la détérioration des approches du futur parc, toute transformation ou implantation nouvelle a été interdite dans 18 municipalités de l'extrémité de la péninsule comprises entre Cap-d'Espoir et Rivière-au-Renard, incluant Percé et Gaspé. Cela jusqu'au 30 juin dernier. Après quoi les travaux entrepris dans cette zone doivent correspondre à un plan directeur d'aménagement de l'ensemble.

Quoique le futur parc national englobera les territoires entiers de quelques villages appelés à disparaître comme tels, la plupart des municipalités entourant ce territoire, déjà amputées d'une bonne partie de leurs habitations et populations, deviendront zone limitrophe. Etant en bordure du parc, ces villages — Cap-

des-Rosiers, Anse-au-Griffon, Rivière-au-Renard, Grande-Grève, Baie-de-Gaspé-Nord et Sainte-Majorique — seront les premiers à profiter du développement des services publics et touristiques. De sorte que plusieurs emplois nouveaux seront créés par la multiplication de ces services dans l'hôtellerie, la restauration, l'artisanat, les boutiques et ateliers de toutes sortes.

Sur le plan de la rentabilité touristique, Forillon ne devrait pas être différent des autres parcs nationaux du Canada dont le réseau a connu en 1968 une fréquentation de 8.5 p.c. supérieure à l'année précédente. Et cette fréquentation croît d'année en année. La Gaspésie étant déjà une région touristique reconnue, avec Percé comme objectif central, le parc Forillon s'insérera tout naturellement dans l'itinéraire de la famille québécoise en route pour son "tour de Gaspésie". ●



## En forme avec la natation et la margarine Fleischmann à l'huile de maïs

La natation est un moyen idéal de protéger sa ligne et sa santé... et c'est en même temps très agréable.

Tout comme la margarine Fleischmann à l'huile de maïs. La Fleischmann est faite d'huile de maïs à 100%. Elle a une teneur de 27% en gras polyinsaturés et de 18% en saturés, et contient de la vitamine A et D. Bref, la margarine Fleischmann est bonne pour vous.

Mais elle est aussi bonne au goût. Sa saveur riche plaît aux plus difficiles. C'est l'autre raison pour laquelle la margarine Fleischmann est la margarine de catégorie supérieure que les Canadiens préfèrent.

Exercice et margarine Fleischmann: une bonne habitude en fait prendre une autre.



Standard Brands Limitée

# Deux vieilles raisons empêchant de travailler sont deux nouvelles raisons de percevoir des prestations d'assurance-chômage.

Dorénavant, s'il vous faut cesser de travailler parce que vous êtes malade ou enceinte, vous pouvez avoir droit aux prestations d'assurance-chômage.

Maintenant, si la maladie vous empêche de toucher un salaire, vous pouvez recevoir des prestations d'assurance-chômage pendant une période allant jusqu'à quinze semaines. Nos études montrent d'ailleurs que, dans neuf cas sur dix, la maladie ne se prolonge pas au-delà de cette période. Lorsque la maladie dure plus de quinze semaines, l'on considère qu'il s'agit d'un cas d'invalidité à long terme et le Régime de pensions du Canada ou le Régime de rentes du Québec assume alors les paiements au malade.

La travailleuse enceinte pourra maintenant toucher des prestations de grossesse pendant quinze semaines, soit neuf semaines avant la naissance du bébé et six semaines après.

Si, après quinze semaines de prestations de grossesse ou de

maladie, vous désirez travailler de nouveau mais ne trouvez pas d'emploi, vous pouvez demander d'autres prestations, comme toute personne sans emploi.

Oui, maintenant, l'assurance-chômage paie en cas de maladie ou de grossesse. Et ce n'est là qu'un exemple des nombreux avantages qu'offre la nouvelle assurance-

chômage.

Pour connaître tous les avantages auxquels vous avez maintenant droit, lisez le guide préparé à l'intention des travailleurs. Il vous dira comment nous pouvons vous aider. Pour obtenir votre exemplaire de ce guide, adressez-vous au bureau d'assurance-chômage le plus proche de chez vous.



## La nouvelle assurance-chômage.



Unemployment  
Insurance  
Canada

Assurance-  
chômage  
Canada

# VROUM! VROUM!



## Les Conquatcheros

(Comet Caca Ben, Bob, Céline, Féda, Gaétane, Poutch, Cabouette, Top, Atroce, Botine, Mackendou, Garlot, Yogi, Caza, Grosse Tête, Philomène...)  
veulent "se construire quelque chose de sérieux, malgré ce que disent les gens"

par Christian Larsen

Photos Marc Ellefsen

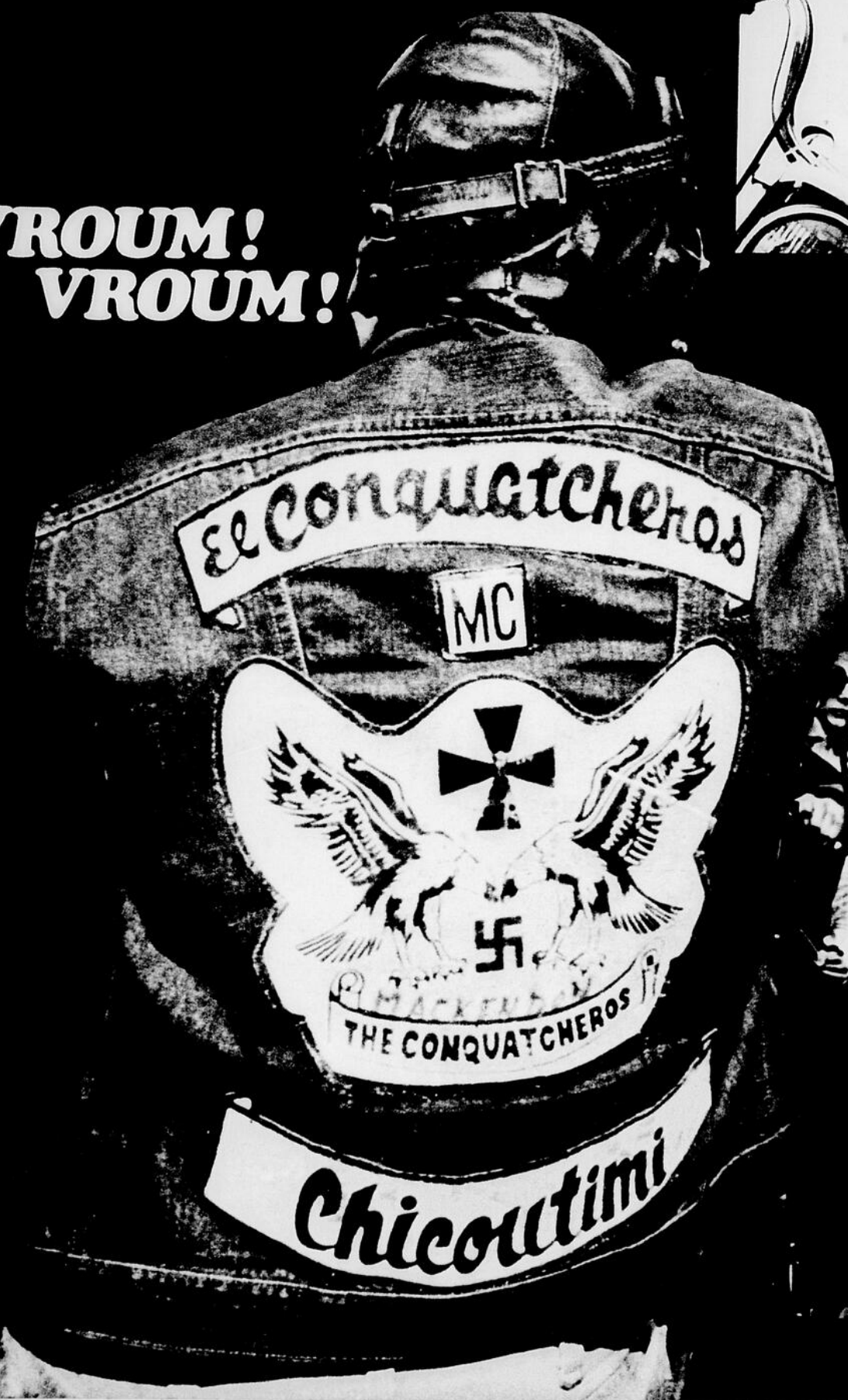
Lors du mariage du président des Conquatcheros, club de motards de Chicoutimi, un journal du Saguenay écrivait à la une: "Pour la première fois de son histoire, Chicoutimi sur un pied d'alerte..." C'était en 1969. A l'époque, les Conquatcheros semaient la terreur au Royaume du Saguenay, dont la longue rivière est la belle naïade. Trente motards comme autant de cow-boys attardés qui enfourchent des chevaux... vapeur. Une sarabande infernale rue Racine. Rixes dans les tavernes, l'homme des tavernes à l'âge de bière... viol, violence et violation de certaines lois. Voilà de quoi on accusait les Conquatcheros. Pour tout dire, dans leurs "bonnes années", les rugissements de leurs motos dominaient nettement les "pauvres ronronnements" des Cadillac de Chicoutimi. Aujourd'hui, que sont devenus les Conquatcheros? Des colombes ou des diables inoffensifs? Des citoyens aussi rangés... que leurs motos? Voir les Conquatcheros dans leur local: une grange convertie en un antre de forbans. Le soleil rugit dans les vitres. Les "tuyaux d'extase" de grosses cylindrées interprètent l'éloquence tumultueuse de trente gars-fauves. L'enfer est proche. Ellefsen, photographe, et moi Larsen devenons les valets silencieux d'un empire de bruits. Il n'est que neuf heures du matin. Le café, c'est la bière, et de la bière, il y en a. Un des motards dont les zygomatiques fonctionnent à merveille nous

**VROUM!  
VROUM!**



confie: "On va aller prendre une tasse à l'Anse... Saint-Jean!" On verra, ou plutôt on sentira, que chez certains la philosophie ne dépasse pas le bout de la cigarette et le goulot de la bouteille. Peu importe! L'ensemble est fascinant. Caca caresse Céline. Féda reluque sa Gaétane. Trente motos prêtes à bondir. Une cacophonie généreuse et générale. Un chien dont les crises sonores sont noyées dans tout ce délire dionysiaque. Le corbillard des Conquatcheros s'ébranle. Le chef parle: "C... lance Comet, on arrête de niaiser, pis on part...!" Comet, Clermont Maltais de son vrai nom, c'est le président des Conquatcheros. Quand il parle, on l'écoute comme le chef d'une tribu. C'est d'ailleurs d'une tribu dont il s'agit. Un phalanstère comme en avaient les Amérindiens. Une petite société parallèle assez organisée.

"Les Conquatcheros, ça existe depuis huit ans, dit Comet. On était six gars appartenant à un club de motards et on a voulu se partir un club à nous autres. Un club différent. On s'est acheté un corbillard qu'on a payé mille piastres. Les polices se sont énervées quand ils nous ont vus passer avec ça sur la rue Ra-



cin  
lar  
ens  
aff  
ent  
clu  
mé  
et  
De  
blé  
dan  
se  
res  
fait  
por  
Un  
pris  
l'ac  
sou  
qui  
pas  
ciét  
tres  
se  
gan  
Dan  
les  
trui  
tan  
Ma  
est  
ans  
On  
com  
trui  
I  
sera  
ses  
nau  
vite  
de  
naï

ciné. On voulait un corbillard pour tenir la gang ensemble et transporter nos affaires, (des "corps morts" entre autres . . . !) Là, le club a grossi. J'ai été nommé président et Caca, Ben et Bob, les vice-présidents. Des troubles, pis des problèmes, il y en a eu comme dans tous les clubs. Il fallait se faire un nom, se faire respecter. Maintenant, c'est fait. On n'accepte pas n'importe qui dans les Conquat. Un gars a beau sortir de prison, s'il est correct on l'accepte. C'est d'ailleurs souvent les meilleurs gars qui sortent de prison: ils ont pas été compris par la société. Notre but à nous autres, c'est de s'amuser sans se détruire. C'est d'abord la gang et la moto ensuite. Dans bien d'autres clubs, les gars cherchent à se détruire. Chez nous, il y a autant d'avenir qu'ailleurs. Maintenant que le plus dur est passé, dans cinq ou six ans, on va valoir de l'argent. On va mettre sur pied des commerces. On va se construire quelque chose . . ."

L'aventure d'un tel club serait dérisoire si, à travers ses motifs, sa vie communautaire, sa passion de la vitesse, son refus des règles de la société ne se dessinaient pas quelques éléments

d'une certaine morale dont la signification dépasse le monde des motards lui-même. "Pour nous, les seules valeurs, c'est l'amitié et la famille . . ." Voilà ce qu'affirme Poutch, l'un des Conquatcheros. "Si on est des numéros dans la société, soyons au moins des numéros hors série!"

Pour avoir été le défenseur de quelques membres des Conquatcheros, un avocat de la région observe que leurs règles sont peut-être plus strictes que les lois que la société s'est données et prétend observer. Une certaine morale, disions-nous. Nous verrons afficher à l'intérieur du local des Conquatcheros les règlements suivants: "1 — Défense à quiconque de prendre des drogues de tout genre dans ce local sous peine d'amende. 2 — Défense d'emmener ou de recevoir des filles âgées de moins de 18 ans, sous peine d'une amende sévère. 3 — Défense à tout membre de s'exhiber avec une demoiselle dans ce local, sous peine d'une amende sévère."

Une comparaison s'impose: contrairement aux hippies, les Conquatcheros cultivent le sens de la propriété et la recherche de la rentabilité. La notion du

couple existe (sept membres des Conquat sont mariés) et l'on ne pratique pas la liberté sexuelle. Il existe une hiérarchie: le président, les vice-présidents, le trésorier . . . Et lorsque la tension entre les personnes se fait trop forte, plutôt que la drogue, la bière est là pour calmer les esprits. Tout le monde travaille: Caouette, Top, Cloche, Atroce, Botine, Mackendou, Garlot, Yogi, Caza, Comet, Caca, Grosse-Tête, Philomène . . . A défaut de se faire un nom, on se crée un surnom dans ce club-là! De toute façon, les Conquatcheros possèdent leurs délits de noblesse et leurs lettres de créance au Saguenay—Lac-St-Jean! Il y a deux ou trois ans, l'on disait d'un motard hors-la-loi: "Il se conduit comme un Conquat . . ." Ce fut leur consécration.

"Maintenant, depuis deux ans, les Conquatcheros cherchent à amender leur conduite, déclare l'un des chefs de police de la région. Nous n'avons pas de problème avec eux. Il y a, bien sûr, des cas isolés, mais plus de dévergondage en groupe. Ils cherchent à s'améliorer. Malheureusement, bien d'autres motards assez inoffensifs ont pris l'odieux des frasques et de la mauvaise

réputation des Conquatcheros. Finalement, la population a des préjugés à l'endroit de tous les motards. Il ne faut surtout pas, poursuit le chef de police, citer les Conquatcheros comme des modèles. A une époque, ils étaient des drôles de matamores. C'est pas parce qu'une fille de 13 ans consent à faire l'amour avec vous qu'il faut en faire autant. Vous voyez ce que je veux dire! Ils ont été forcés de modifier leur conduite lorsqu'ils se sont retrouvés en cour avec tout ce que ça coûte. Je ne peux pas comprendre qu'ils accordent tant de soins à leurs motos de deux mille dollars et si peu à leur habillement. Pourquoi porter des accouplements aussi imbéciles? S'ils veulent que leur club soit cité en exemple, qu'ils imitent les clubs de motosneige dont les membres s'habillent bien et se comportent bien. Malgré ça, et heureusement d'ailleurs, les Conquatcheros font des efforts louables pour se réhabiliter dans l'opinion publique. Ils se distinguent de plus en plus des autres clubs en évitant l'exhibitionnisme, les règlements de compte et les niaiseries habituelles. S'ils continuent d'agir comme ils le font actuellement,

les Conquatcheros pourraient fort bien servir de modèles . . . pour les autres clubs."

"Nous avons investi près de cinquante mille dollars dans notre club, lance fièrement le président Comet. La grange, notre chalet, le corbillard, nos motos, notre atelier d'entretien; c'est quelque chose. Un actif . . ." Comet parle dans l'atelier où il travaille depuis dix ans comme ébéniste. Physique à la James Dean, des faiblesses en puissance, l'air dur-tendre, ce modeste père de famille de 27 ans ne se laisse pas désarçonner par les arguments précités du chef de police. "A trente gars, jamais je croirai qu'on peut pas construire quelque chose de sérieux . . ."

En attendant, pourquoi courent-ils, vers où courent-ils? S'accrochant aux poignées de leurs motos comme à leur adolescence, ces pacifistes agressifs rêvent d'une société parallèle et meilleure. Naïvement, sans avoir lu La Rochefoucauld qui disait: "Les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres", les Conquatcheros refusent d'être dupes de notre société.

Vroum! vroum! ●



Les Conquatcheros montés sur leurs puissantes machines et (à droite) sortant les provisions de leur corbillard.

Texte et photos Pierre Guimond

DEPUIS UN AN, Paul Ouellet est professeur d'arts plastiques à l'école Saint-Viateur d'Amos. Les élèves ont réalisé les dessins qui paraissent dans ces pages sont en 10<sup>e</sup> année et ont entre 14 et 16 ans.

— Pour en arriver à leur faire dessiner un arbre, dit-il, mais sans les bloquer au départ avec l'idée qu'ils aient à faire un arbre, je leur ai dit de faire un dessin absolument libre, mais en essayant de suivre le processus de la croissance. Je savais que ça allait donner quelque chose comme un arbre.”

— Pourquoi?

— L'Abitibi est un pays où l'arbre est omniprésent. Abondante mais souvent désolée, la végétation du nord-ouest québécois imprime sa marque sur ceux qui y vivent.

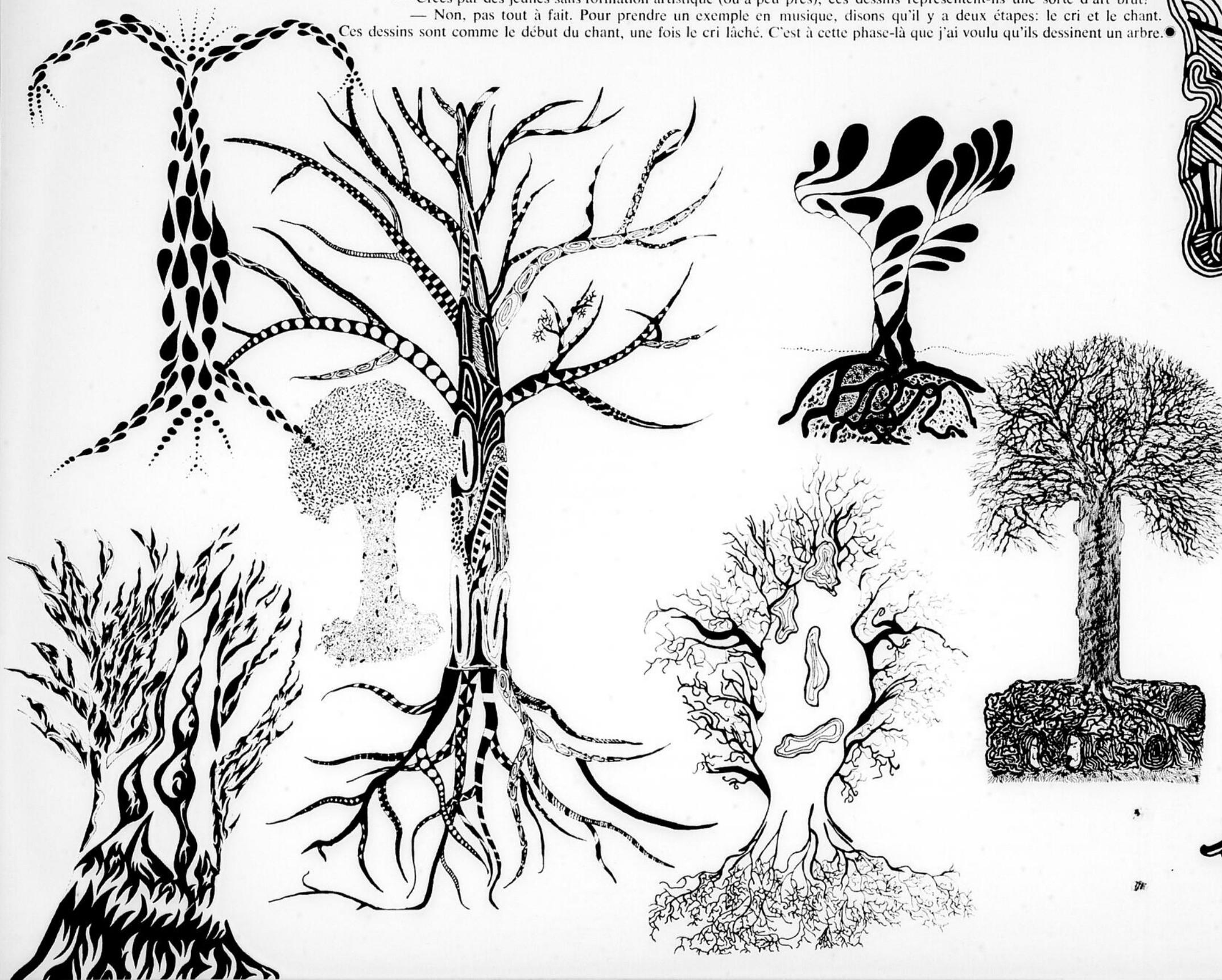
— Vous êtes surpris des résultats?

— J'ai eu des surprises bien agréables. Ne partant pas avec l'idée d'avoir à faire un bel arbre, ils n'ont eu aucune inhibition. Ces dessins ont une saveur et une signification inséparables du pays qui les a inspirés.

— Créés par des jeunes sans formation artistique (ou à peu près), ces dessins représentent-ils une sorte d'art brut?

— Non, pas tout à fait. Pour prendre un exemple en musique, disons qu'il y a deux étapes: le cri et le chant.

Ces dessins sont comme le début du chant, une fois le cri lâché. C'est à cette phase-là que j'ai voulu qu'ils dessinent un arbre. ●



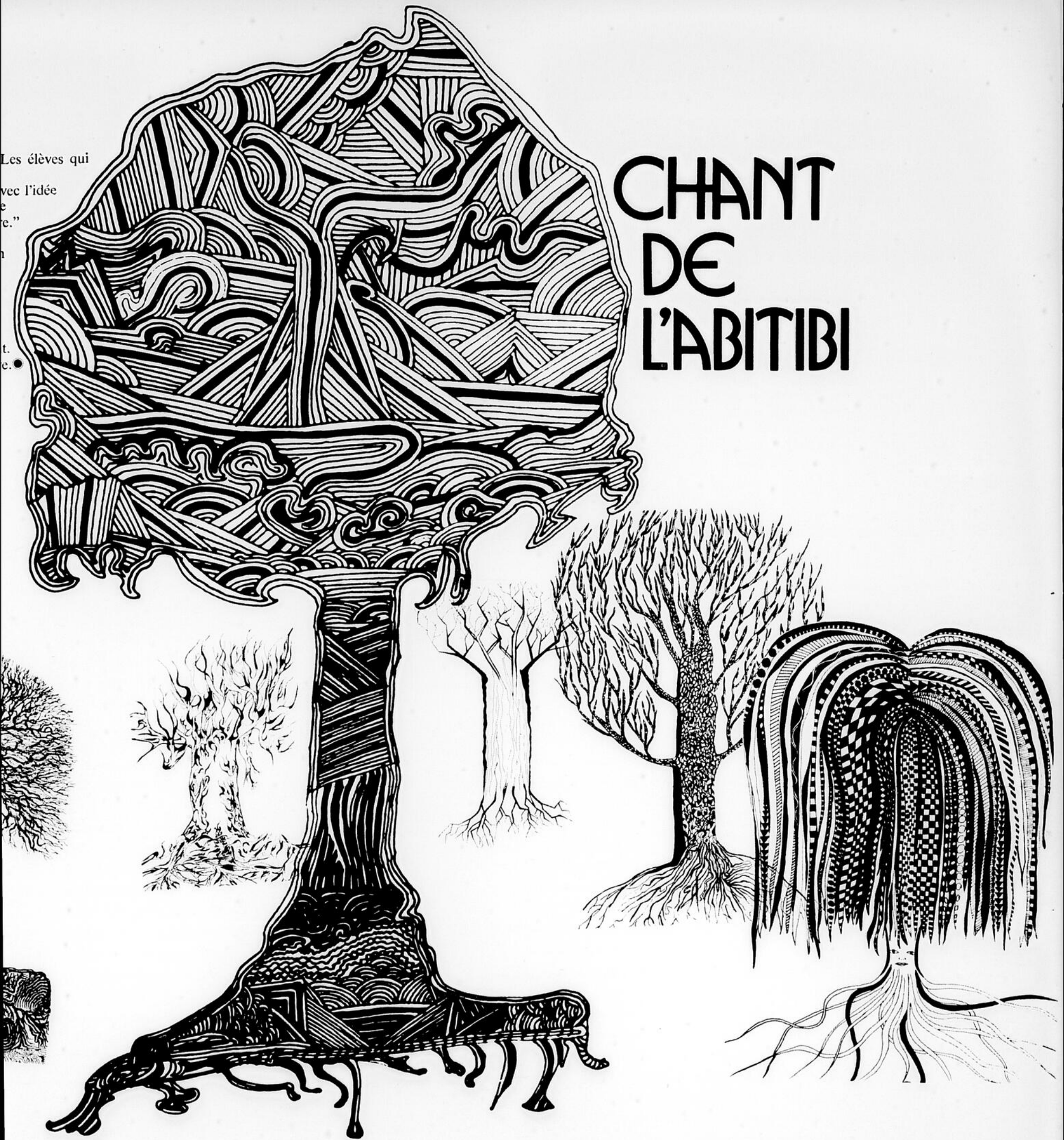
Les élèves qui

avec l'idée

e  
e."

t.  
e.

# CHANT DE L'ABITIBI



Un Québécois chez les réfugiés bengalis

# Dans l'enfer des camps, le visage d'ange de Raymond Cournoyer

*Le Pakistan, séparé géographiquement par l'Inde, comprend deux régions: le Pendjab (Pakistan occidental, plus industrialisé, 52 millions d'habitants) et le Bengale (Pakistan oriental, plus petit et plus agricole, 78 millions d'habitants). Aux élections de décembre dernier, la Ligue Awami — partisane de l'autonomie bengalaise — remportait non seulement la quasi-totalité des sièges du Pakistan oriental (151 sur 152), mais aussi la majorité absolue au Parlement fédéral de Karachi, qui compte 300 députés.*

*Le général Yahya Khan, président-dictateur du Pakistan, repoussa la déclaration d'autonomie et, le 25 mars, lança ses troupes contre les sécessionnistes. D'où une atroce guerre civile qui a fait fuir plus de sept millions de Bengalis en Inde, où ils vivent dans des camps de fortune. Le journaliste montréalais Ernest Hillen nous raconte ici sa visite au camp de Banipour et sa rencontre avec Raymond Cournoyer, de Magog, directeur à Calcutta de l'Oxfam, organisme privé de secours aux réfugiés.*

LA RÉDACTION



## BANIPOUR (Inde)

Le directeur du camp de Banipour parle d'expérience quand il trouve absurde mon projet de passer la nuit avec les réfugiés pakistanais dont il a la charge. Il a peut-être raison car on n'y trouve rien qui puisse s'appeler un lit, aucune nourriture décente, pas d'eau ni de toilette. En plus, des scènes de violence éclatent parfois parmi eux.

Ex-inspecteur général des forêts pour le compte du gouvernement indien, J. Banerji est donc maintenant à Banipour où sont rassemblés 18 000 Bengalis. Pour l'instant, nous sommes encore à Calcutta et Banerji s'offre à me trouver plutôt une bonne chambre à l'extérieur du camp, mais je refuse.

Notre vieux et branlant petit taxi se faufile avec difficulté à travers la cohue de Calcutta. Banipour n'en est éloigné que de 31 milles, mais il nous faudra trois heures pour y parvenir. Le thermomètre atteint 98.3 degrés F, et l'humidité est suffocante.

Si Banerji garde une mine sombre, Raymond Cournoyer, assis près de lui sur la banquette arrière, semble par contre tout sourire. Il hoche la tête à la façon indienne — qui pour nous signifierait *Non*, mais qui ici veut dire *Oui* — et murmure sans cesse: *Acha . . . acha . . .* (*Oui . . . je comprends . . . vous avez raison*).

"La question nourriture est importante en effet, dit-il à Banerji. Me feriez-vous l'amabilité d'acheter pour nous quelques fruits — des mangues, par exemple — si je vous avance l'argent voulu? Vous êtes bien plus habile que moi à marchander!"

Sans plus attendre, il commande au chauffeur de faire halte au prochain marché. Il s'exprime en un bengali parfait, appris pendant ses sept années passées comme instituteur au Pakistan oriental. Banerji grommèle mais, arrivé au marché, il descend de voiture et va faire des emplettes. Raymond a l'art d'obtenir l'assentiment de tout le monde.

Dès que le taxi s'immobilise, une douzaine de gamins nous entourent. Ils sont émaciés, déguenillés, crasseux et

pleurnichards. L'un d'eux n'a plus de mains et glisse ses moignons par la portière. Un autre a la jambe droite toute tordue. Un troisième, sans jambes, se déplace assis sur une planche montée sur patins à roulettes. Un trou dans le visage d'un quatrième remplace le nez coupé. Un cinquième est bossu; un sixième, qui, bigle, est privé d'un bras et d'une jambe. Tous des quasi-monstres, dont la vue devient vite insupportable. N'allez pas faire l'aumône à un seul, il vous faudra la faire à tous, et il en surgira alors cinquante autres. Si vous ne donnez rien à ceux-là, ils risquent de s'irriter et de vous faire un mauvais parti.

Raymond les regarde, lui, avec sympathie, non avec dégoût. Ce Québécois de 39 ans, originaire de Magog, est le directeur régional de l'organisme britannique de secours Oxfam. Il saisit l'un des moignons que tend le premier jeune mendiant, le secoue comme il ferait d'une main et pose à l'enfant une question. Ce dernier cesse de geindre, et les autres l'imitent bientôt. Le gamin fixe Cournoyer sans parler jusqu'à ce qu'un de ses compagnons, le poussant aux côtes, le décide à répondre. Raymond lui sourit en murmurant "Acha . . . acha . . ." L'enfant sourit à son tour puis pouffe de rire. Ses jeunes camarades partagent bientôt son hilarité. Ils se pressent autour de Cournoyer et ne prêtent aucune attention au chauffeur du taxi ni à moi. Raymond questionne alors tous les enfants tour à tour mais sans relâcher le moignon de l'infirmier. Autour de nous la foule s'amasse car quelque chose d'étrange est survenue: pendant quelques instants, ces galopins devenus des déchets d'humanité oublient leur unique préoccupation de s'assurer une pitance pour se conduire simplement en enfants curieux.

"J'aimerais m'occuper du bien-être d'enfants comme ceux-là, nous dit Cournoyer tandis que notre taxi repart. Il y a, à Bombay, un prêtre qui s'occupe de ces petits déshérités; quand la tourmente sera finie, je voudrais bien l'imiter."

Raymond Cournoyer et

moi voulons passer une nuit à Banipour, lui parce qu'il a affaire dans ce camp auquel l'Oxfam verse des subsides, moi pour connaître de près la vie des camps. J'en ai visité plusieurs autres, mais toujours trop vite, et sachant que mon séjour, cette fois-ci, doit durer seize heures, je regrette déjà qu'il ne soit pas plus long.

Banipour a l'aspect de tous les camps de réfugiés de l'Inde, ni plus ni moins triste que les autres: de longs abris faits d'une bâche tendue sur des poteaux, ouverts de tous côtés et couvrant des foules entassées. Les mêmes interminables files d'attente devant les pompes à eau, les latrines, les infirmeries, les cantines. Les mêmes nuées de mouches, les mêmes fossés boueux, les mêmes puanteurs purulentes sur le corps des enfants. Les mêmes regards effrayés, soucieux ou mornes, le même masque d'ennui chez les hommes, qui n'ont rien à faire. Car leur donner du travail serait en ôter aux habitants de la région, qui n'en ont déjà pas assez pour eux tous. Les femmes, elles, ont toujours de quoi s'occuper avec leur famille, mais les hommes? Et les enfants, comment pourraient-ils s'adonner à des jeux dans cette cohue?

Quelque 125 jeunes volontaires indiens, à l'entrain communicatif, gèrent le camp, y distribuant vivres, vêtements, médicaments. Je ne peux m'entretenir qu'un instant avec l'équipe médicale qui termine sa tâche, car il est 17 h 15. Cette équipe formée d'un médecin, de deux étudiants de 3e année de médecine, de trois infirmières et d'un pharmacien, est installée dans une vieille école désaffectée. On y a traité aujourd'hui 600 personnes atteintes de maladies variées: diarrhée, vers intestinaux, avitaminose, rachitisme, diabète, tuberculose, grippe, asthme, variole, arthrite, gale, otite, conjonctivite . . .

"Ce sont surtout les enfants qui m'inquiètent, dit le médecin. Nous en avons 6 000 de moins de 10 ans . . . Il nous faudrait un microscope. Je ne peux procéder ici à la moindre analyse et je dois envoyer tout spécimen

à la ville."

L'une des infirmières, jeune et jolie Anglaise du nom de Jean Taylor, travaille en Inde depuis trois ans et ne trouve pas sa pénible besogne tellement méritoire. "Tous les volontaires, dit-elle, sont des gens qui cherchaient à s'évader de leur milieu. Nous avons autant besoin de ces pauvres gens pour donner un sens à notre vie qu'ils ont besoin de nous. On ne peut pas demeurer ici sans vouloir les aider . . ."

Vers 19 heures, Cournoyer et moi commençons une tour-

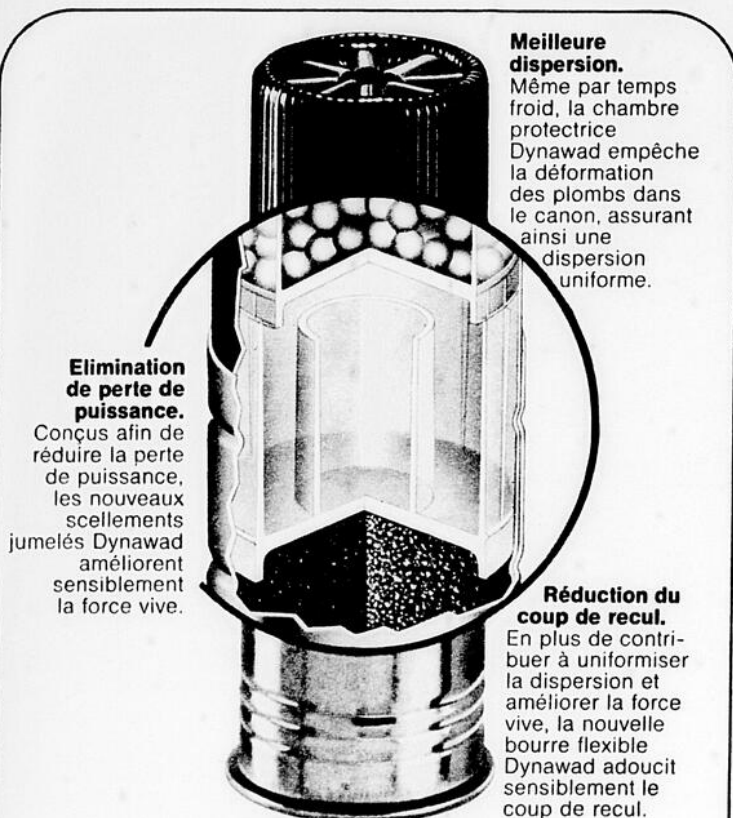
née du camp. La plupart des volontaires indiens sont partis, de même que Banerji qui demeure inquiet et qui insiste pour que nous dormions dans le dispensaire-école. Nous avons revêtu, Raymond et moi, des longis, sorte de jupe de coton dont les hommes s'enveloppent dans ce pays et qui est infiniment plus légère et plus fraîche que nos pantalons occidentaux.

En moins d'une minute après avoir entrepris notre promenade, nous sommes déjà suivis de vingt-cinq curieux: des enfants et quelques



Au camp de Banipour, Raymond Cournoyer et des enfants bengalis.

# Nos ingénieurs ont réussi l'impossible: ils ont amélioré la cartouche à plombs IMPERIAL!



La  
nouvelle IMPERIAL  
surclasse tout  
grâce  
au système

# Dynamwad®

Parmi les armes de sport CIL:



Fusil de chasse léger,  
modèle 1000 CIL

Pièce de collection montée à la main,  
parmi les meilleures au monde.



Munitions et armes de sport

16 - 21 août 1971

hommes. Des femmes alimentent un maigre feu de cuisine, d'autres s'alignent près d'une pompe, deux vieilles s'épouillent réciproquement. Sous les bâches on se lève pour nous voir passer car aucun étranger ne vient ici la nuit.

L'air est saturé d'humidité. Pas la moindre brise.

Raymond se baisse, saisit un garçonnet, le soulève au-dessus de sa tête et le repose au sol. L'enfant tend les bras pour se faire de nouveau soulever. Raymond recommence, en frottant son nez contre celui de l'enfant et en lançant un propos qui doit être amusant car le marmot s'esclaffe, et la foule avec lui. Maintenant, on s'exclame, on se presse autour de Cournoyer. Les yeux brillent, les dents aussi. Le même phénomène que dans les rues de Calcutta se répète ici.

Deux cents pieds plus loin, Raymond s'arrête encore, et la foule de même. Il semble la diriger comme un magicien. Ses mains virevoltent et semblent atteindre douze personnes à la fois, cajolant l'un, chatouillant l'autre, donnant une tape amicale, pinçant une joue. Il parle beaucoup mais écoute autant, questionnant, débitant des plaisanteries. Les traits de son visage, tour à tour souriant ou menaçant, ne sont jamais en repos; il répète tout le temps: "Acha... acha..." Il en sera ainsi pendant trois heures.

Avec son vêtement blanc, long et ample, les bras étendus, Raymond me fait songer à un homme d'un autre temps, un homme d'il y a deux mille ans... Je me rappelle alors l'un de ses propos: "Il se trouvera toujours dans le monde un endroit où je pourrai témoigner mon amour aux gens et où ils me le rendront."

Un petit homme en short kaki s'avance et lui parle en bengali. Raymond l'approuve d'un sonore Acha. "Il nous

invite, dit-il, à aller prendre le thé chez lui."

Quel chez lui? . . . quel thé? C'est déjà bien heureux que le pauvre diable soit vivant!

Nous enlevons par politesse nos sandales avant de pénétrer sous son abri. Il étend un drap de plastique sur le sol de boue séchée et allume une lampe à huile. Sa femme, frêle et jolie, reste accroupie dans un coin, ignorée du groupe, mais je l'entendrai parfois rire à nos propos. L'homme nous présente ses dix enfants, dont huit garçons. Ils habitent, à douze, un espace à peine plus grand que celui qu'occuperait un lit double! La soldatesque pakistanaise a incendié, il y a un mois, la maison et la boutique de notre hôte, Onil Krichna Debanot, au Bengale.

D'une bourse de toile, il tire quelques piécettes qui forment le résidu de sa fortune: à peu près l'équivalent d'une roupie, soit quatorze cents. Un voisin les prend et va acheter du thé dans une boutique indienne, à l'extérieur du camp. Onil pourra ainsi nous servir, durant notre visite, trois verres de thé chaud et sucré, accompagné de biscuits secs. Il nous les offre comme si de rien n'était, car servir le thé à un visiteur est la moindre des choses sous ce climat. Je suis l'exemple de Raymond et m'abstient de remercier notre hôte.

Rentrés au dispensaire, nous nous éclairons d'une chandelle fichée sur un bocal pharmaceutique et nous faisons un repas de mangues, prunes et bananes. Les grillons font un véritable vacarme aux alentours. Des insectes — mouches et moustiques — volètent partout; d'autres bestioles invisibles et sifflantes parcourent le plancher sous nos pieds.

Deux jeunes gens frappent à la porte. Ce sont deux étudiants de 20 ans qui ont ob-

servé Cournoyer pendant sa promenade dans le camp et que son attitude a convaincus de venir converser avec lui. Ils portent sous le bras des livres contenant des contes et chansons en bengali, et l'un d'eux entonne même l'une de ces chansons. Il y est question de l'amour de Dieu pour nous, un amour qu'on ne pourra pleinement comprendre qu'après la mort.

Nous discutons pendant une heure du contenu de ces livres. Nous leur offrons des cigarettes, mais ils insistent pour nous faire accepter plutôt les leurs, roulées à la main.

Après leur départ, Raymond murmure: "Il est terrible de penser que ces jeunes gens sont obligés de vivre ici. Bientôt ils n'auront plus l'aspect d'êtres humains..."

La fatigue commence d'envahir mon compagnon, car ses propos deviennent décousus: "Si l'on pouvait arriver à établir le dialogue entre l'Inde et le monde, le Canada et le Québec... Les autres peuples ne sont ni meilleurs ni pires que le nôtre; ils sont différents... Nous sommes envahis par la mesquinerie... Il n'y a plus de grands chefs, plus de grandes causes à servir... Comme les hommes pourraient être grands s'ils voulaient!"

Il s'effondre sur un banc de bois de l'école et s'endort en ronflant, comme il m'a prévenu qu'il ferait toute la nuit.

Une brève pluie à minuit ne fait que rendre la chaleur plus torride; elle recommence, pour de bon, à 2 heures du matin, et son bruit couvre tous les autres. Sur les bâches des abris c'est un martèlement terrifiant. Les eaux du ciel descendent sur nous avec fureur. Rien de semblable à nos pluies canadiennes de printemps ou d'automne, calmes, lentes, régulières et presque douillettes. Je n'aurais

Un succès extraordinaire. Le livre que vous attendiez. Près de 500 des recettes de Margo Oliver les plus appréciées. Table alphabétique avec références. Chaque recette a été élaborée par Margo Oliver dans les cuisines de Perspectives.

## La bonne cuisine de perspectives

\$4.95

Plus un léger supplément pour frais d'expédition

Épargnez \$1.00 sur le prix de détail de \$5.95 en remplissant ce bulletin.

PERSPECTIVES INC.  
6465 rue Durocher,  
Montréal 156, P.Q.

M

MME

MLLE

ADRESSE

VILLE

ARR

PROV

BWPF

PAR MARGO OLIVER

10 jours d'examen sans obligation de votre part. Remplissez et postez cette formule aujourd'hui même. Vous recevrez la facture plus tard.

# Raymond Cournoyer

sa  
et  
cus  
lui.  
des  
s et  
un  
de  
les-  
our  
ne  
en-  
ant  
ces  
des  
ent  
lu-  
la  
ay-  
rri-  
nes  
ici.  
'as-  
en-  
car  
ou-  
ver  
ntre  
ada  
tres  
eurs  
ont  
mes  
...  
efs,  
ser-  
mes  
s'ils  
anc  
ort  
m'a  
la  
huit  
eur  
ce,  
du  
vre  
nes  
éle-  
du  
vec  
e à  
de  
cal-  
es-  
rais  
pos-  
ard.

jamais cru qu'il pouvait pleu-  
voir autant. Et ce n'est que le  
premier signe de la saison des  
pluies, qui va durer tout l'été!  
Dans certains camps on se  
réveillera demain les pieds  
dans l'eau jusqu'aux chevilles!  
Cette eau charrie les excré-  
ments humains d'un fossé dé-  
bordé à l'autre et jusque sur  
les sentiers du camp. C'est  
maintenant que la contagion  
microbienne va plus que ja-  
mais se répandre parmi les  
réfugiés.

Le jour se lève vers 4 h 30.  
Un chien poursuit un mo-  
ment un oiseau qui vole à ras  
du sol, puis y renonce, les  
pattes engluées dans la boue.  
Un vieillard se réveille en  
toussotant, un marmot en  
pleurnichant, et d'autres font  
bientôt chorus. Les femmes  
commencent d'allumer les  
feux, qui émettent d'abord  
beaucoup plus de fumée que  
de flamme. La pluie a repris,  
en crachin.

Vers 8 heures, les béné-  
voles indiens reviennent, ap-  
portant une mauvaise nou-  
velle. Un homme politique  
connu a été assassiné hier  
soir à Calcutta et son parti a  
proclamé en représailles une  
grève générale de douze heu-  
res. Non seulement toutes les  
boutiques resteront fermées  
mais toute circulation devra  
cesser. Ignorer la grève se-  
rait risquer des blessures et  
même la mort.

Nous voilà isolés à Bani-  
pour pour le reste de la jour-  
née. La veille, j'avais regretté  
que mon séjour ici ne fût  
pas plus long; maintenant j'en  
ai assez de la chaleur, des  
mouches, de la boue, de la  
puanteur et de toute cette  
misère. Raymond, lui, n'a pas  
cette réaction. Il recommence  
de se promener dans le camp,  
se mêle d'organiser les files  
d'attente pour la distribution  
de lait aux enfants: son in-  
tervention fait miracle.

Soudain je sens quelque  
chose de satiné et de collant  
à la fois se glisser dans ma  
main. C'est celle d'un garçon-  
net décharné, à l'air grave et  
presque solennel. Nous nous  
sourions. Je déserte sa com-  
pagnie pour prendre des  
photos mais, sitôt que j'en ai  
terminé, il saisit ma main de  
nouveau et ne la lâchera plus  
pendant deux heures. Je finis  
par apprendre son nom et  
son âge: Monoranjan Nath,  
8 ans.

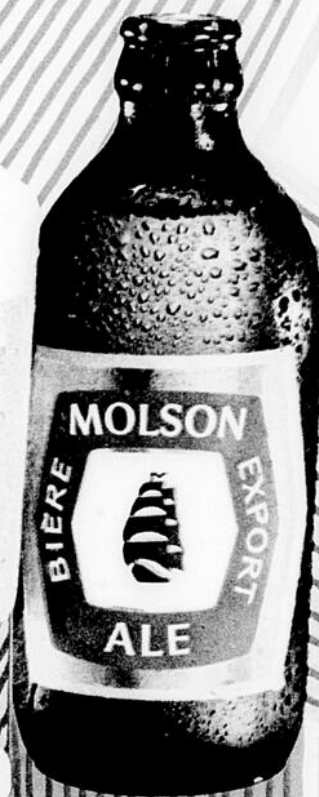
A 10 heures arrive l'équipe  
médicale, avec Banerji. Bon-  
ne nouvelle: on laisse passer  
les véhicules marqués de la  
Croix-Rouge. Or la jeep de  
l'Oxfam porte cet emblème.  
Nos adieux sont vite faits.  
Ne pouvant converser avec  
Monoranjan, je prends sa  
photo, ce qui a l'air de lui  
plaire, et l'embrasse, ce qui  
semble moins le satisfaire.

Ce sera mon dernier sou-  
venir des réfugiés. ●



*Les quelque 6 000 enfants bengalis  
qui vivent au camp de Banipour  
sont menacés de maladies épidémiques.*

**ça plaît  
à tout  
coup!**



Une autre  
excellente bière  
de la Brasserie Molson



# HOT PANTS



Ces chemises  
en tricot  
**Tam O'Shanter**  
sont en vente chez:

- Au Coin de l'Economie** — Montmagny, P.Q.
- Au Coin des Petits** —  
Ottawa, Toronto, Montréal, Québec.
- Bambino Enrg.** — Sept Îles, P.Q.
- Bartlett, MacDonald & Gow** — Windsor, Ont.
- The Bay**
- Bib 'n Tucker Inc.** — Cote St. Luc, P.Q.
- C. Caplan Ltd.** — Ottawa, Ont.
- Chapples** — Thunder Bay, Ont.
- Chez Beatrice** — P.Q.
- Charles Ogilvy Ltd.** — Ottawa, Ont.
- Chez Jacques** — Montréal, P.Q.
- Claude Lacasse** — Trois Rivières, P.Q.
- J. M. Clément** — Ste. Foy, P.Q.
- Dupuis Frères Ltée** —  
Montréal, Trois Rivières, P.Q.
- C. J. Eames & Son Ltd.** —  
Hamilton, Burlington, Ont.
- Eaton's**
- Joe Feller Ltd.** — Ottawa, Ont.
- E. R. Fisher Ltd.** — Ottawa, Ont.
- A. J. Freiman Ltd.** — Ottawa, Ont.
- Gagnon Frères** — Roberval, P.Q.
- Hart's Children's Wear** — P.Q.
- Hart's Dept. Stores Inc.** — P.Q.
- J. O. Hubert Ltée** — Maniwaki, P.Q.
- Humpty Dumpty Shop** — Saskatoon, Sask.
- Jack & Jill Ltd.** — Edmonton, Alta.
- Jack & Jill Shoppes** — Montréal, P.Q.
- Joyce Dayton** — Vancouver, B.C.
- Kiddytown Ltd.** — Ottawa, Ont.
- La Compagnie Paquet** — Québec, Ste. Foy, P.Q.
- La Ronde des Jeunes** — Jonquière, P.Q.
- J. N. Landry Regd.** — Buckingham, P.Q.
- Le Petit Pom Pom** — Montréal, P.Q.
- Lingerie Charette** — Gatineau, P.Q.
- Morgan's** — Montréal, P.Q.
- Ogilvy's** — Montréal, P.Q.
- Parisian** — Calgary, Alta.
- Paul A. Perigny Inc.** —  
Amos, Senneterre, Ville Marie, P.Q.
- Plaza d'Enfants Ltée** —  
Montréal, P.Q.
- M. Pollack Ltée** —  
Ste. Foy, Québec, Trois Rivières, P.Q.
- The Right House** — Ontario
- G. W. Robinson Co. Ltd.** —  
Hamilton, Burlington, Ont.
- Simpson's**
- Simpsons-Sears**
- Stork Shops** — Montréal, P.Q.
- Syndicat de Québec Ltée** —  
Fleur de Lys - Ste. Foy, Québec, P.Q.
- J. L. Taylor & Sons Ltd.** — St. Lambert, P.Q.
- The Seven Dwarfs** — Calgary, Alta.
- Virene's** — Sault Ste. Marie, Ont.
- Wiseman's Men's Wear Inc.** —  
Cote St. Luc, P.Q.
- Woodward's** — B.C. and Alta.
- Young Canada Children's Shops** — Ontario

et autres bons magasins.

Tailles (4 à 6X) et (8 à 16) en vente dans  
la plupart des magasins ci-dessus.

**Tam O'Shanter**

# Les tricots Tam O'Shanter\*



pour  
vos  
marmots  
chéris

Chaque fois que vous achetez des vêtements pour vos enfants, vous leur démontrez votre amour, votre fierté, vos espoirs. Chez Tam O'Shanter, nous connaissons l'importance d'offrir des vêtements à la hauteur de vos sentiments. C'est pourquoi chacune des chemises en tricot Tam O'Shanter est confectionnée avec le plus grand soin. La coupe et les coloris doivent combler parfaitement les désirs de votre garçonnet. La confection doit être irréprochable, les coutures solides, donc résistants, durables et d'entretien facile. Les tissus, fins tricots de coton peigné fabriqués par Electro-Knit ne se déforment pas, ne rétrécissent pas au lavage. Nous le garantissons. Les chemises en tricot Tam O'Shanter sont offertes dans les coloris "mode" de la saison . . . parce que nous voulons que votre fils en soit fier!

\*Marque déposée

Les chemises en tricot Tam O'Shanter, aux coloris vivants de 1972: bourgogne, violet, chocolat, marine, rouge, ocre, os, bleu poudre et lilas.

MODÈLES	TAILLES 4, 5, 6, 6X	TAILLES 8, 10, 12, 14, 16
A	\$2.98	\$3.59
BC	3.59	3.98
DEFG	3.98	4.98

Prix de détail recommandés.

On trouve dans plusieurs des magasins inscrits les nouveaux pantalons coordonnés Tam O'Shanter. Demandez-les!



**Tam O'Shanter**  
la qualité prime

Tam O'Shanter Textiles Ltd.  
Montréal

# Meilleure que la tomate: la tomate farcie

La Bonne Cuisine de Perspectives  
par Margo Oliver

La tomate a d'abord été surnommée "pomme d'amour". De nos jours, il semblerait étrange d'appeler pomme la tomate, étant donné que nous ne la considérons même pas comme un fruit. Je dirais bien, par exemple, qu'elle est un amour de légume: mon préféré, je pense. Nous l'utilisons, en fait, dans une foule de plats où elle joue aussi bien le rôle d'ingrédient principal que de simple condiment. Elle ne déçoit jamais. Et quand elle est en saison, la tomate est tout simplement exquise; je vous recommande d'en manger le plus possible. Les tomates farcies sont très décoratives en plus d'être pratiques et délicieuses. Je vous en offre ici quelques-unes, chaudes aussi bien que froides.

## SALADE DE POMMES DE TERRE EN NIDS

2 tasses de pommes de terre  
chaudes, en dés  
¼ de tasse d'échalotes finement  
tranchées  
2 cuil. à thé de fenouil frais,  
finement haché  
¼ de tasse d'huile à salade  
2 cuil. à table de jus de citron  
1½ cuil. à thé de sel  
¼ de cuil. à thé de poivre  
⅛ de cuil. à thé de poudre d'ail  
2 tasses de gruyère, en très  
petits cubes  
2 cuil. à table de mayonnaise  
2 cuil. à table de crème sure  
6 grosses tomates mûres  
Sel  
Cresson ou laitue

**Mettre** les pommes de terre, les échalotes et le fenouil dans un bol. Bien agiter ensemble, dans un petit bocal fermant hermétiquement, l'huile, le jus de citron, le sel, le poivre et la poudre d'ail. Verser sur les pommes de terre, mélanger délicatement, à la fourchette, couvrir et faire reposer au réfrigérateur pendant au moins 1 heure. **Ajouter** le fromage. Mélanger la mayonnaise et la crème sure, ajouter aux pommes de terre et mélanger délicatement, à la fourchette. Réfrigérer jusqu'au moment de servir.

**Couper** une tranche sur le dessus des tomates et les vider de la plus grande partie de leur chair. Saler légèrement l'intérieur des tomates et les retourner sur du papier absorbant pour les faire bien égoutter.

**Disposer** les tomates sur du cresson ou de la laitue, au moment de servir, et les remplir de la salade de pommes de terre. Garnir chaque tomate d'un peu de cresson et servir immédiatement. (6 portions)

## TOMATES FARCIES DE BOEUF

6 grosses tomates  
1 cuil. à table d'huile à cuisson

½ livre de boeuf haché  
½ tasse d'oignon haché  
¾ de cuil. à thé de sel  
⅛ de cuil. à thé de poivre  
1 cuil. à thé de poudre de piment  
rouge (chili powder)  
1 tasse de riz cuit (voir note)  
¾ de tasse de cheddar râpé  
Paprika

**Chauffer** le four à 375°. Avoir sous la main un plat à four juste assez grand pour contenir les tomates côte à côte.

**Couper** une tranche sur le dessus des tomates et les vider de la plus grande partie de leur chair; leur laisser, toutefois, des parois assez épaisses pour qu'elles ne s'affaissent pas pendant la cuisson. Retourner les tomates sur du papier absorbant pour qu'elles s'égouttent bien.

**Chauffer** l'huile dans une poêle épaisse. Y cuire le boeuf et l'oignon, à feu doux et en brassant, jusqu'à ce que le boeuf soit légèrement brun. Retirer du feu. Ajouter le sel, le poivre, la poudre de piment rouge, le riz et ½ tasse du fromage.

**Disposer** les tomates dans le plat à cuire et les remplir du mélange à la viande. Saupoudrer les tomates de ce qui reste du fromage, c'est-à-dire ¼ de tasse, et d'un peu de paprika.

**Cuire** au four pendant environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la garniture des tomates soit bien chaude et ces dernières bien tendres. (6 portions).

**Note:** vous pouvez utiliser des restes de riz pour cette recette. Si vous préférez le riz précuit, en mesurer ½ tasse et le préparer selon les indications sur la boîte.

## TOMATES FARCIES DE HOMARD

2 tomates moyennes  
Sel et poivre  
2 boîtes de 5 onces de homard,  
égoutté, défait en morceaux et

réfrigéré

1 tasse de céleri finement haché  
Mayonnaise en gelée  
(notre recette)  
Petites lanières de piment vert  
Laitue ou cresson

**Couper** une tranche sur le dessus des tomates et les vider, à la cuillère, de la plus grande partie de leur chair. Saler et poivrer légèrement les tomates, à l'intérieur, et les retourner sur du papier absorbant pour les faire bien égoutter. Réfrigérer.

**Mélanger** le homard et le céleri. Mettre une petite quantité de mayonnaise en gelée (environ 1 cuil. à thé) dans chaque tomate. Répartir uniformément le mélange au homard dans les tomates. Remplir complètement les tomates en ajoutant de la mayonnaise en gelée. Décorer de lanières de piment vert. (On peut, si on le désire, déposer tout ce qui reste de mayonnaise en gelée sur les tomates, avec une seringue à pâtisserie.) Réfrigérer jusqu'à ce que la mayonnaise soit ferme.

**Disposer** dans des assiettes, sur de la laitue ou sur du cresson. (8 portions)

## MAYONNAISE EN GELÉE

1 enveloppe (1 cuil. à table)  
de gélatine en poudre  
¼ de tasse d'eau froide  
1 tasse de mayonnaise,  
du commerce

**Faire tremper** la gélatine dans l'eau froide, pendant 5 minutes. Disposer le bol qui la contient dans de l'eau bouillante et chauffer jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Ajouter la mayonnaise, en brassant. Garder à la température de la pièce jusqu'au moment d'utiliser, comme nous l'indiquons plus haut. Si la mayonnaise commence à prendre, la ramollir en la chauffant de nouveau au bain-marie frissonnant.

## TOMATES FARCIES DE CREVETTES

4 grosses tomates  
2 cuil. à table de beurre  
½ cuil. à thé de poudre de cari  
2 cuil. à table de farine  
1 tasse de lait  
¼ de cuil. à thé de sel  
Une pincée de poivre  
1 boîte de 4¼ onces de crevettes,  
égouttées, rincées et coupées  
en morceaux  
¼ de tasse de chapelure fine  
2 cuil. à table de beurre fondu

**Chauffer** le four à 375°. Avoir sous la main 4 ramequins de 6 onces.

**Couper** une tranche sur le dessus des tomates et les vider de la plus grande partie de leur chair en leur laissant, toutefois, des parois suffisamment épaisses pour que les tomates se tiennent bien. Retourner les tomates sur du papier absorbant et les laisser s'égoutter.

**Chauffer** 2 cuil. à table de beurre dans une petite casserole. Ajouter la poudre de cari et cuire à feu doux, en brassant constamment, pendant 2 minutes. Saupoudrer de la farine, brasser et laisser bouillonner un peu. Retirer du feu et ajouter le lait, d'un seul coup. Ajouter le sel et le poivre, brasser et continuer la cuisson, à feu moyen et en brassant, jusqu'à ce que la sauce bouille et soit épaisse et lisse. Ajouter les crevettes et chauffer.

**Disposer** les tomates dans les ramequins (ou dans un petit plat à four). Les remplir du mélange aux crevettes. Mélanger la chapelure et le beurre fondu et décorer chaque tomate d'un peu du mélange.

**Cuire** au four pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que la chapelure soit joliment brunie, la garniture très chaude et les tomates bien réchauffées. (4 portions)

atives  
liver

la con-  
foule  
t tout  
vous

ttes,  
s

sous  
s des  
rande  
ssant,  
ment  
tien-  
s sur  
laisser

euurre  
er la  
x, en  
2 mi-  
rasser  
retirer  
seul  
bras-  
feu  
e que  
lisse.

ame-  
our).  
ettes.  
ondu  
eu du

minutes  
soit  
très  
hauf-



*Laissez-vous tenter par cette salade de pommes de terre en nids, bien froide. Elle est relevée d'échalottes, de fenouil et de gruyère. ●*



## 10 bonnes raisons de ne plus vous ronger les ongles

Vos ongles seront aussi beaux et aussi fermes que ceux-ci, en l'espace de trois semaines.

Stop'n Grow® vous aidera à vaincre cette mauvaise habitude de vous ronger les ongles. C'est un liquide transparent que vous appliquez sur vos ongles, même par-dessus le vernis. Vous aurez bientôt de beaux ongles longs, comme vous en rêviez depuis si longtemps.

Regardez encore une fois la photo ci-dessus. C'est une bonne raison de ne plus vous ronger les ongles... n'est-ce pas? Procurez-vous Stop'n Grow aujourd'hui même, dans toutes les pharmacies.

**NOUVEAUTE**



**SATISFACTION  
GARANTIE**

ou argent remis par  
La Mentholatum  
Compagnie,  
Fort Erie, Ontario

Finis les  
ongles rongés

**GRATIS 198 TIMBRES  
DIFFÉRENTS  
DU MONDE ENTIER**  
ainsi que notre sélection de  
timbres en approbation

inclure 25¢  
pour frais de  
poste et manutention

**QUEBEC STAMP CO LTD**  
353, BOUL. CHAREST EST/QUÉBEC 2, P.Q.

## MAL AUX DENTS?

N'endurez pas le martyre.  
Soulagez le mal en un instant, comme des  
millions d'autres l'ont fait grâce à ORA-JEL.  
Si vous ne pouvez atteindre le dentiste, pro-  
curez-vous

**ora-jel** **Good Housekeeping**  
à l'action rapide.

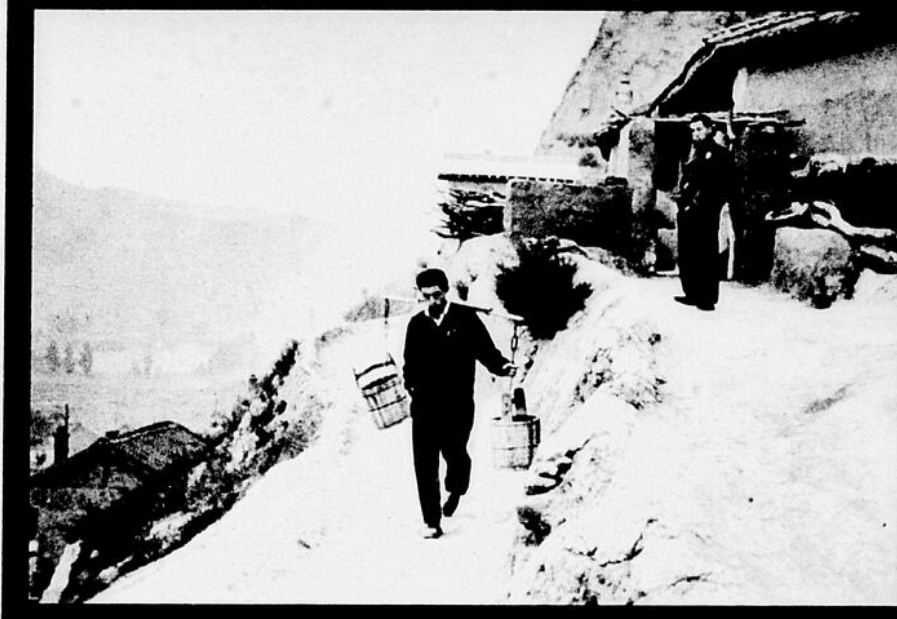
## NE LISEZ PAS CECI

Nous n'avons pas à vous  
présenter  
Guy Fournier qui,  
chaque semaine, se paie  
un peu la tête  
des autres. Alors...

# COULO d'oeil

## la semaine prochaine

La Chine vient d'ouvrir ses portes. Guy Michaud, de Montréal, qui rentre d'un voyage de quelques semaines dans ce pays, nous a rapporté des photos, comme celle que nous voyons ci-dessous, que nous vous présenterons la semaine prochaine. Nous vous parlerons aussi de la piste pour cyclistes d'Ottawa; du sentiment nationaliste vus par trois personnalités du Québec; et de p'tits oiseaux très originaux.



### L'oeil du sociologue

C'est à Pierre Guimond que nous devons le reportage sur les arbres de l'Abitibi dessinés par des élèves (page 12).

— Est-ce que vous êtes de l'Abitibi?

— Non, de Montréal. Je suis allé là-bas rendre visite à des amis qui travaillaient à un projet de télévision communautaire à Amos. Une des émissions qu'ils ont réalisées était une sorte de compte rendu de l'exposition des élèves de l'école Saint-Viateur d'Amos. De là l'idée du reportage.

— En tant que photographe, êtes-vous curieux de tout ou de certaines choses en particulier?

— Je ne me considère pas vraiment comme photographe. Je suis un sociologue en vacances.

— Ça veut dire quoi?

— Je suis passé de la sociologie, que j'ai enseignée durant trois ans à l'université de Montréal, à l'audio-visuel.

— L'audio-visuel, c'est vaste...

— Je veux travailler à appliquer les méthodes audio-visuelles à la sociologie.

— Pourquoi?

— La sociologie aurait intérêt à tirer partie d'un recensement plus concret de la réalité plutôt que de s'en tenir à des études académiques ou à des statistiques froides.

— Cela peut-il conduire au cinéma?

— C'est dans mes projets.

— Sous quelle forme?

— Ça peut prendre la forme du documentaire ou du film d'animation, qui m'intéresse beaucoup. Je mûris certains projets en voie de réalisation.

— Du cinéma à la Pierre Perrault?

— Les films de Perrault sont plutôt du domaine anthropologique. Les problèmes qui m'intéressent sont plus proches de la vie urbaine.

— Par exemple?

— J'ai un projet de long



Pierre Guimond

métrage sur la publicité comparée aux Etats-Unis, en France et au Québec, et possiblement en Afrique.

— Et la photo dans tout ça?

— Pour moi c'est un moyen parmi d'autres pour explorer des idées que je trouve intéressantes. Mais quel que soit le moyen utilisé, je garde toujours l'oeil du sociologue.

Pierre Guimond a 26 ans.

### Oxfam

C'est grâce à cet organisme de secours, qui oeuvre partout dans le monde, que Raymond Cournoyer (page 14) et d'autres peuvent apporter un peu d'aide aux millions de réfugiés bengalis décimés par la famine et la maladie. Si vous désirez contribuer financièrement à ce travail hautement humanitaire, vous pouvez adresser vos dons à: Oxfam

Bureau de poste  
Boîte postale 10  
Montréal 215

# guy fournier

Après l'annonce de la grossesse de Margaret Trudeau, qui a ému et surpris toute la population, nous nous sommes empressés d'instruire une enquête auprès de tous les Canadiens, sans distinction de race ou de religion, afin de savoir ce qu'ils pensent de cet événement. Contrairement à ce que nous avions appréhendé, l'accueil à notre questionnaire fut enthousiaste partout.

Ces résultats sont sûrement de nature à rassurer le Premier ministre et sa femme sur l'utilité de leur geste remarquable et historique. Notre première question, il allait de soi, a porté sur le sexe de l'enfant à venir.

## De quel sexe sera l'enfant?

	%	%	%
	garçon	filles	autre
HOMMES	78	22	—
FEMMES	22	78	—
AUTRES	—	—	100

Après avoir posé cette première question, les personnes interrogées attendaient tout de suite la suivante portant sur la possibilité d'une naissance multiple.

Là-dessus, les opinions se partagèrent étrangement selon les allégeances politiques:

	%	%	%	%
	J.	T.	O.	+5
LIBÉRAUX	8	7	6	—
CONSERVATEURS	20	30	30	—
NOUVEAU PARTI	8	7	6	—
CREDITISTES	20	30	40	—
PEQUISTES	—	—	—	100

—Jumeaux  
—Triplés  
—Quintuplés  
—5 et plus

La plupart de ceux qui ont répondu que le couple aurait des jumeaux ont mentionné qu'ils constitueraient un heureux symbole de nos deux nations. Une personne a répondu que des "décuplés" (10) permettraient de toute évidence au Premier ministre de passer à l'histoire et a suggéré qu'advenant une telle naissance chacun de leurs enfants reçoive le nom d'une des dix provinces canadiennes.

## L'enfant Trudeau



La troisième question, que nous croyions indiscrète, fut chaleureusement accueillie.

## Cet enfant a-t-il été conçu comme les autres?

	%
OUI	22
NON	41
PEUT-ÊTRE	10
PAS D'OPINION	27
	100

Malgré la déclaration du Premier ministre en Chambre, 41 p.c. des personnes interrogées répondirent que cet enfant n'avait pas "été fait" comme les autres. Nous avons donc demandé à ces personnes d'expliquer comment il avait été fait. Les réponses se partagèrent selon la nationalité des répondants.

## Alors, comment fut-il fait? ANGLOPHONES

Réponses: en français  
FRANCOPHONES

Réponse: en anglais

Un certain nombre répondirent: en chambre et dans les Territoires du Nord-Ouest; la plupart ont répondu: par correspondance.

La dernière question qui était posée portait sur les motifs qui avaient pu pousser le couple Trudeau à avoir un enfant. Les réponses furent extrêmement nombreuses et, afin qu'on puisse en tirer des conclusions, nous les avons groupées géographiquement. D'ailleurs, des réponses données fréquemment dans une province ne le furent jamais dans une autre et ainsi de suite.

## Pour quels motifs cet enfant a-t-il été conçu selon vous?\*

### DANS L'OUEST

- 78 Pour combler le fossé des générations (generation gap)
- 32 Pour fêter le centenaire de la Colombie britannique

### LES PRAIRIES

- 66 Promouvoir la bonne entente entre les deux races
- 31 "Gardez-la pieds nus et enceinte" (vieux dicton anglais)
- 17 Promesse électorale
- 8 Erreur

### L'ONTARIO

- 48 Bénéficier d'une réduction d'impôt
- 29 Pour faire comme tout le monde
- 18 Par ignorance des choses de la vie

### QUÉBEC

- 56 Pour essayer ça
- 23 Printemps pluvieux
- 14 Parce que Bourassa a dit non

### MARITIMES

- 96 Promouvoir la natalité
- 4 C'est une petite femme en or

### OTTAWA

- 32 Ingérence de Washington
- 28 Manque de loisirs dans la capitale
- 24 Décision du cabinet
- 22 Projet de Margaret pour Perspectives-Jeunesse

Enfin, dans les réserves indiennes où nos enquêteurs sont rendus également, on a répondu partout ignorer encore toute l'affaire. Nous osons croire que les "sauvages" seront prévenus à temps.

\*Certains ont donné plus d'une réponse.



## Au diapason de votre époque... soulagée des douleurs menstruelles

Vous êtes toujours au diapason de votre temps et vous ne manquez jamais une occasion de vous amuser. Vous faites de la musique tous les jours sans exception. Jamais vous ne ralentissez votre rythme de vie. Même pas à cause des douleurs menstruelles. Comment? Grâce à MIDOL!

En effet, MIDOL\* vous offre:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE et DE DOS.
- Une action d'ensemble qui vous aide à vous sentir gaie et pleine d'entrain pendant la période menstruelle pénible.

Soyez au diapason de votre époque. Tous les jours. Grâce à MIDOL!

\*Marque déposée

BROCHURE GRATUITE Une brochure illustrée de 32 pages, franche et révélatrice, intitulée "CE QUE LES FEMMES VEULENT SAVOIR". Elle explique, en langage simple et facile à comprendre, ce qu'est la menstruation, le problème physique le plus courant de la femme.

PLUS Une offre spéciale de présentation—un paquet format ordinaire de MIDOL à 68¢ pour seulement 25¢. Veuillez compter 4 semaines pour la livraison. Ecrivez à Madame Helen Graham, C.P. 3000, Dép. 17, Aurora, Ontario.



## Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à re-

trouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

## Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

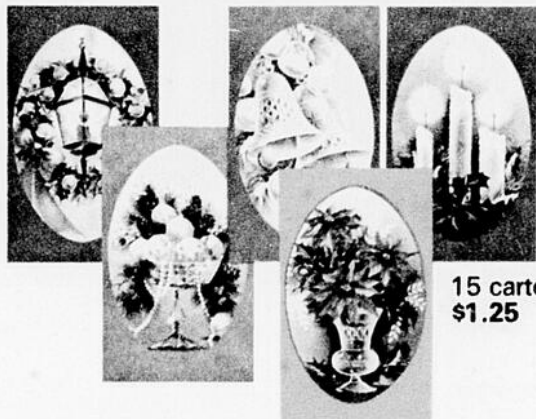


# GAGNEZ DE L'ARGENT FACILEMENT

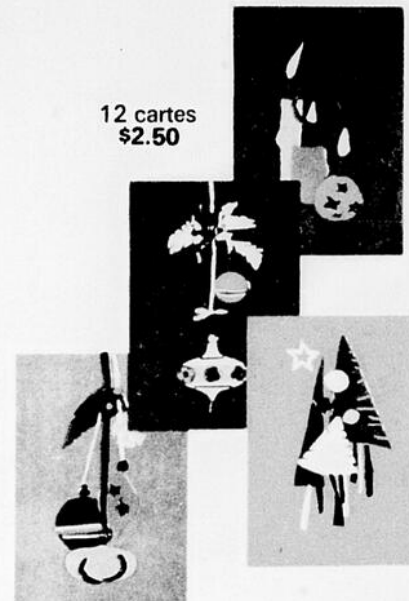
Travailler avec nous est un moyen agréable de changer vos loisirs en argent bien à vous. Des milliers de Canadiens : hommes, femmes, filles, trouvent plaisir à offrir à leurs parents et connaissances, nos superbes sélections de cartes de Noël et de nouveautés exclusives.



Tirelire \$1.98



15 cartes \$1.25



12 cartes \$2.50

### aucune expérience nécessaire

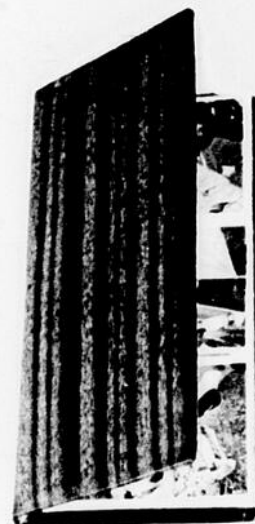
Nous vous facilitons la tâche en vous fournissant tout le nécessaire. En postant le coupon ci-dessous, vous recevrez un catalogue contenant une foule d'autres articles faciles à vendre. Vos amis, vos connaissances et vos clients prendront plaisir à feuilleter ce catalogue et à commander de vous.



Bougeoir \$1.79



Décoration de porte \$2.49



Album-photos \$1.98



## GRATIS

Ce superbe catalogue de cartes de Noël et de nouveautés, entièrement illustré en couleurs, vous sera livré gratuitement.

POSTEZ-NOUS CE COUPON

### CARTES ET NOUVEAUTÉS OLYMPIA LTÉE

suite 104, 640 Cathcart, Montréal 111, Qué.

Veillez m'envoyer votre catalogue, les échantillons et toutes les explications sur la manière de gagner de l'argent facilement en vendant les cartes et les nouveautés OLYMPIA.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROV.....